séjourna, ils allaient à sa rencontre sur l'eau, on lui demandait du rivage, s'il coucherait au portage du Grand Calumet et s'il voudrait baptiser leurs enfants le soir. La réponse ayant été affirmative, ces braves gens amenèrent leurs enfants de tous côtés, et l'évêque en baptisa une quinzaine pendant la nuit. Ils le prièrent aussi de s'intéresser pour eux auprès de l'évêque de Montréal, afin de leur procurer le visite d'un prêtre, ce qu'il leur promit de bon coeur. L'évêque de Juliopolis s'étant acquitté de la commission dont il s'était chargé auprès de l'évêque de Montréal, celui-ci donna aussitôt au prêtre le plus proche l'ordre de pousser ses courses jusqu'au delà du Fort Coulonge. Il l'informa de plus de la possibilité d'envoyer des prêtres à Témiskaming, où les Sauvages paraissaient disposés à écouter la parole de Dieu. Il suffisait d'indiquer à l'évêque de Montréal le moyen de faire connaître Dieu à des nations qui n'en avaient jamais entendu parler, quoique situées à une petite distance, pour que ce zélé pasteur s'occupât aussitôt d'exécuter le projet suggéré, et dès l'année suivante, 1836, deux prêtres furent envoyés jusqu'à Témiskaming, en évangélisant le long de leur route les catholiques qu'ils purent découvrir. Depuis 1836, le poste de Témiskaming et même celui d'Abbitibi, un peu plus tard, ont été visités par des missionnaires. De Montréal l'évêque de Juliopolis se rendit à Québec, d'où devait être le point de départ pour l'Europe. Avant de quitter Montréal, il avait signé, conjointement avec le clergé du district, une requête au Pape, demandant l'érection de Montréal en évêché. Rendu à Québec, il exposa l'état des missions de la Rivière Rouge, la nécessité de procurer les secours de la religion aux habitants de la Colombie, qui tendaient les bras au Canada. Il exposa aussi qu'il serait grandement temps de travailler à la conversion des Sauvages du St-Maurice. Pour subvenir aux besoins de ces missions en contemplation, il fallait de l'argent. Alors il pressa l'évêque de Québec de demander à Rome l'établissement de l'Association de la Propagation de la Foi pour son diocèse. L'évêque de Québec, auquel il suffisait de montrer le bien à faire, acquiesça à toutes les suggestions de l'évêque de Juliopolis. La juridiction sur la Colombie fut demandée au Pape et obtenue, ainsi que l'établissement de la Propagation de la Foi. Elle fut établie en 1836 et donna des secours pour commencer et continuer les diverses missions, qui se sont faites depuis dans les différentes parties du diocèse de Québec. Il fallait enfin décider le départ, qui souffrait quelques objections. M. Jacques Lebourdais, curé de la Rivière du Loup, leva les difficultés pécuniaires, en offrant de payer les frais du voyage de l'évêque de Juliopolis, pourvu qu'il fût son compagnon et eut, par là, la satisfaction de faire le voyage d'Europe. Son offre fut acceptée; les autres diffi-